

Dix neuvième dimanche du temps ordinaire

« Sœurs et frères dans le Christ Jésus »,

« Le Seigneur vint dans le murmure d'une brise légère. »

Le prophète Elie n'attendit pas en vain le « passage de Dieu » ! Il comprit la bienfaisante et douce présence toute de paix profonde de l'Esprit divin arrivée jusqu'à ses sens.

Alors, avec le psalmiste, il a pu se dire : « J'écoute, que dira le Seigneur Dieu ? Ce qu'il dit c'est la paix pour son peuple. » En se couvrant le visage, la joie devait inonder son cœur de ce don venu d'en haut et lui offrait un si profond « bien être ».



La douceur de l'Esprit lui procurait un état de béatitude qui dépasse tout sens, toute intelligence, toute faculté, lui procurant une paix ô combien profonde, véritable, réelle. Et nous d'attendre dans le murmure de la brise légère « l'onction » subtile et tellement précieuse de l'amour du Christ qui n'a de désir que celui de remplir nos vies de joie, de paix, de libération, de la guérison de nos cœurs blessés, de toutes ces meurtrissures qui sont les marques de nos « manques d'amour », de cet amour que l'on ne nous a pas donné et même celui qui était absent de notre faillible charité.



Le Christ Jésus nous dit : « Confiance, c'est moi ; n'ayez plus peur. » Comme les apôtres notre bouche peut crier : « Seigneur sauve-moi. » Et lui, étendra la main, il se fera un

grand calme. Sœurs et frères, ne doutons pas de ce qu'il est capable de tant nous apporter, ne soyons pas devant lui des « hommes et femmes de peu de foi. »

Prosternés dans l'attitude de ceux qui espèrent toujours, dans la confiance sans bornes des amis du Seigneur, demeurons attentifs inconditionnellement au « passage de la brise légère », où certainement nous comprendrons dans l'oreille de notre cœur qu'il vient combler nos vies, lui qui ne sommeille ni ne dort.



« Mes enfants, c'est ici que naît la paix véritable qui surpasse tout sentiment ; un tel homme est dès lors si bien

établi dans la paix que personne ne peut plus guère la lui enlever. » dixit Jean Fauler, op, disciple de Maître Eckhart

Alors si le Maître monte avec nous dans notre barque, ne craignons pas d'avancer, même en eau profonde !

Les filets, c'est lui qui les jettera, et la pêche sera abondante.



Jean Loustalot